



ANAÏS  
GAUDEMARD

**GINASTERA  
DEBUSSY  
BOIELDIEU**



J'aime la harpe pour tout ce que l'on ignore d'elle, car elle est pour moi sans limite.  
J'invite l'auditeur à la découvrir au travers de trois œuvres qui sont parmi les plus belles pages  
écrites pour l'instrument et qui révèlent son large éventail sonore.

*I love the harp because of all we ignore about it, as for me, it is a limitless instrument.  
I invite the listener to discover it with three pieces that count among the most beautiful works  
ever written for that instrument and that reveal its sound versatility.*

Ich liebe die Harfe auf Grund all dessen, was man von ihr nicht kennt, denn für mich  
ist sie grenzenlos. Ich lade den Zuhörer ein, sie im Verlauf von drei Werken zu entdecken, die zu  
den schönsten Seiten gehören, die für dieses Instrument geschrieben wurden  
und die ihr weitgefächertes Klangspektrum offenbaren.

***Anaïs Gaudemard***

## GINASTERA, DEBUSSY & BOIELDIEU

Entre l'*Opus 25* d'Alberto Ginastera, le *Concerto pour harpe en ut majeur* de François-Adrien Boieldieu, et les *Danses sacrées et profanes* de Claude Debussy, la harpiste Anaïs Gaudemard a fait un choix exigeant pour son premier enregistrement avec orchestre – trois époques, un effectif orchestral à adapter pour chacune, trois manières d'écrire pour la harpe et de la jouer – Ces œuvres-phares du répertoire pour harpe, aux styles bien distincts, en font un disque éclectique.

L'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie a aussi influencé le choix des pièces: «Boieldieu, originaire de Rouen, s'est ainsi imposé naturellement. C'était exaltant de jouer cette œuvre dans la ville même où le compositeur est né et a fait son éducation musicale. Debussy, c'est la Normandie: il avait en effet projeté d'y vivre. Et puis, Ginastera, où la harpe y est sauvage et sort des conventions de jeu» explique Anaïs. «Boieldieu, Debussy et Ginastera ne sont pas harpistes. Aussi, ils abordent cet instrument de façon moins technique [les œuvres enregistrées demandent tout de même une grande maîtrise instrumentale]. Jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, il y a surtout des compositeurs harpistes eux-mêmes. Il est intéressant d'avoir un regard de quelqu'un qui ne l'est pas. Ginastera est encore différent: il écrit de façon non conventionnelle, en abordant la harpe comme un instrument de percussion. Elle devient alors très sonore et rythmique.»

Le *Concerto pour harpe et orchestre op. 25* est créé en 1965 par le légendaire Nicanor Zabaleta (1907-1993). Alberto Ginastera naît en Argentine en 1916. En 1937, alors qu'il étudie encore au Conservatoire national de musique, au Mexique, le chef d'orchestre Juan José Castro dirige au Teatro Colón le ballet *Panambi, op. 1*. Ce premier ouvrage propulse le jeune Ginastera et l'installe dans le paysage de la musique argentine: les sonorités brillantes de l'orchestre et son énergie rythmique révèlent des traits stylistiques que l'on retrouvera par la suite dans son *Concerto pour harpe et orchestre*.

Un *Allegro giusto* très rythmé, un second mouvement *Molto moderato*, où la harpe est admirablement mise en valeur, et un troisième mouvement, introduit par une longue cadence solo *Liberamente capriccioso*, forment le *Concerto Opus 25*. On y entend des influences argentines avec le *malambo*, une danse en 6/8. Chez Ginastera, la rapidité des six croches représente les mouvements de pieds du danseur, percussifs et rythmiques. La harpe rappelle la guitare, instrument emblématique de la musique folklorique argentine; une référence à ses racines, caractéristique du langage musical de Ginastera.

En contraste, le *Concerto pour harpe en ut majeur* de François-Adrien Boieldieu est daté de 1800. Figure rouennaise, Boieldieu est très inspiré par l'art lyrique.

À l'aube du romantisme, ce concerto, par sa forme, les sonorités nobles de la harpe, l'équilibre entre celle-ci et l'orchestre, ainsi que le travail mélodique des thèmes, incarne encore l'esprit français du XVIII<sup>e</sup> siècle.

En 1810, Sébastien Érard invente la harpe à sept pédales avec double mouvement, qui étend le jeu à toutes les tonalités: un événement décisif dans l'histoire de cet instrument, qui sera toujours plus sollicité par les compositeurs.

Près d'un siècle plus tard, en 1904, *Danses sacrée et profane* est le fruit de la rivalité entre les deux firmes françaises, Érard et Pleyel. En effet, pour concurrencer la harpe diatonique d'Érard, Gustave Lyon, de la maison parisienne Pleyel, met au point une harpe chromatique, sans pédale. Il commandera à Claude Debussy une œuvre pour la mettre en pratique.

« En principe, j'accepte très volontiers d'écrire quelque chose pour la harpe chromatique ; je viens même, à ce sujet de demander à M. G. Lyon de me faire entendre cet instrument, tout à fait inconnu pour moi. [...] Je suis, en ce moment, horriblement bousculé et tiens pourtant à ce que cette œuvre soit réussie... il est probable que je m'exilerai à la campagne pour pouvoir être tranquille, je vous demande donc de me répondre aussitôt que possible » (Lettre de Debussy à Jean Risler, 28 novembre 1903).

Ce seront *Danse sacrée*, *Danse profane*, destinées à être imposées lors du concours au Conservatoire royal de Bruxelles. L'écriture modale de ces deux pièces brèves (mode dorien pour la première, lydien pour la seconde) livre des sonorités aux couleurs archaïques. Le 1<sup>er</sup> février 1910, à la salle Érard et sous la baguette de Camille Chevillard, Henriette Renié jouera pour la première fois les *Deux Danses* sur une harpe à pédales, désormais préférée à la harpe chromatique.

« [Elle] n'a jamais le poids sonore de la harpe à pédales, mais trouve le moyen d'être lourde », pensait Debussy.

Les trois œuvres réunies sur ce disque illustrent le large éventail des possibilités de la harpe, dont la complétude a intuitivement séduit Anaïs: « À huit ans, j'ai commencé par des études de piano au Conservatoire de Marseille, puis un jour j'ai entendu dans ses couloirs les sonorités d'une harpe... Le professeur me l'a faite découvrir et aimer. Mais je pense surtout que je cherchais un moyen d'expression, le mien s'est naturellement porté sur la harpe. »

*Nathalie Bovay*

## ANAÏS GAUDEMARD

Née en 1991, Anaïs Gaudemard étudie au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dont elle sort récompensée d'un Premier Prix à l'Unanimité avec les Félicitations du Jury en 2013, et poursuit ses études à la Haute École de Musique de Lausanne où elle obtient le Master Spécialisé Soliste ainsi que le Premier Prix Jost en 2015.

Aux côtés de sept harpistes, lauréats de concours internationaux, Anaïs Gaudemard a reçu le prix Thierry Scherz, (fondateur du festival), aux Sommets Musicaux de Gstaad en 2015, ce qui lui a permis d'enregistrer ce disque.

En 2012, elle remporte le 1<sup>er</sup> Prix du prestigieux Concours International d'Israël ainsi que le Prix Spécial pour la meilleure interprétation de l'oeuvre The Crown of Ariadne de Murray Schafer pour harpiste jouant percussion. Anaïs Gaudemard a ainsi le privilège de collaborer avec des orchestres tels que le Lucerne Festival Orchestra, l'Orchestre Philharmonique d'Israël, l'Orchestre Symphonique d'Israël, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie; sous la direction de Claudio Abbado, Leonard Slatkin, Kazushi Ono, Nir Kabaretti, Leo Hussain.

Elle est invitée à se produire en tant que soliste ainsi qu'à donner des master-class en Chine, Israël, Italie, Allemagne, Suisse, Hongrie, Etats-Unis, Canada, ...

Soucieuse de faire connaître son instrument et de défaire les préjugés qui l'accompagnent, elle défend un répertoire très varié et sa maîtrise de la musique contemporaine la conduit à travailler auprès de compositeurs tels que Philippe Hersant et Tristan Murail. Depuis 2014, elle est lauréate de la Fondation d'Entreprise Banque Populaire qui lui octroie une bourse afin de poursuivre cet engagement dans la création et la commande d'oeuvres pour harpe.

Anaïs joue sur une harpe Style 23 Gold, offerte par la maison Lyon & Healy, Chicago.

*[anaïsgaudemard.fr](http://anaïsgaudemard.fr)*

## ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ROUEN NORMANDIE

Fondé en 1998 par Oswald Sallaberger, qui l'a dirigé jusqu'en 2010, David Stern étant principal chef invité de 2002 à 2005, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie a ensuite été placé sous la direction de Luciano Acocella de 2011 à 2014. Depuis septembre 2014, Leo Hussain en est le chef principal.

Composé de quarante instrumentistes, souvent renforcés par des musiciens supplémentaires qui enrichissent par leur investissement fréquent et régulier l'esprit d'ouverture et de curiosité qui le caractérise, il explore un spectre très large du répertoire lyrique et symphonique, du baroque aux créations contemporaines.

Fidèle aux spécificités de son effectif, il s'est aussi donné pour mission l'interprétation du répertoire classique sur instruments à cordes en boyau et archets classiques, souvent complétés par des parties de trompettes et timbales sur instruments adaptés. Sa programmation privilégie le développement individuel de ses artistes qui ont régulièrement l'occasion de jouer en solistes et en chambristes.

Cette flexibilité et cette polyvalence sont fertilisées par les nombreux chefs invités qui viennent chaque saison le nourrir. L'Orchestre se produit fréquemment dans sa région, tant au Théâtre des Arts de Rouen qu'à l'occasion de tournées, mais son identité forte et affirmée rayonne également au-delà des frontières normandes. Ses concerts dans des salles prestigieuses telles que la Cité de la Musique, la Salle Pleyel, l'Opéra Comique à Paris, ou encore à Luxembourg, Hanovre, Bruges, Bruxelles, La Havane, New York, Delhi et Saint-Petersbourg mettent en évidence sur la scène internationale son souci d'échange, de diversité et sa singularité d'approche des différents styles musicaux.

## LEO HUSSAIN CHEF D'ORCHESTRE, CHEF PRINCIPAL DE L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ROUEN NORMANDIE

Chef principal de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie depuis septembre 2014, Leo Hussain y construit à ce titre les saisons de concerts symphoniques qu'il dirige. Ses choix ont déjà été remarqués pour leur dimension dramatique, avec l'introduction d'œuvres nouvelles et de compositeurs aussi différents que William Walton, William Alwyn, Berlioz, Henze, Ligeti ou Hossam Mahmoud.

Il débute sa carrière musicale à l'âge de 8 ans au sein de la chorale du King's College de Cambridge avec laquelle il effectue de nombreux enregistrements et tournées dans le monde entier. Après ses études à la Royal Academy of Music de Londres, il entame une longue collaboration avec le Festival de Salzbourg où il travaille comme assistant des plus grands chefs comme Sir Simon Rattle, Valery Gergiev, Riccardo Muti et Daniel Barenboim. Ce compagnonnage le conduira au poste de directeur musical du Staatstheater de Salzbourg où il passera cinq années à étoffer le répertoire, avec notamment *Wozzeck*, *Tristan and Isolde* ainsi que les plus grands opéras de Mozart, tout en contribuant au développement du niveau musical de l'institution. C'est aussi le début d'une riche collaboration avec l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg ainsi qu'avec l'Orchestre Symphonique de Vienne, le DSO Berlin, le NHK Tokyo, le BBC Philharmonic et l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

Il travaille avec les plus grandes scènes lyriques et est invité régulièrement au Staatsoper de Berlin, au Bayerische Staatsoper de Munich, à l'Opéra de Francfort, au Theater an der Wien, à l'Opéra de Santa Fe et au Théâtre Mariinsky. Au cours de la saison 2015-2016 il fait un début remarqué au Festival de Glyndebourne avec un *Rape of Lucretia* unanimement salué par la critique et disponible en DVD, mais aussi au Royal Opera House de Londres avec une première sur le sol britannique d'*Oedipe d'Enescu*, une œuvre qu'il connaît et affectionne particulièrement pour l'avoir dirigée dans trois productions différentes.

Il collabore régulièrement avec les plus grands chanteurs parmi lesquels Stéphane Degout, Angelika Kirchschlager, Anna Netrebko, Erwin Schrott, Sonya Yoncheva, Mireille Delunsch, Marie-Nicole Lemieux, Johann Reuter, John Tomlinson, Kate Royal ou Michael Volle. Passion depuis toujours, la musique contemporaine occupe une place privilégiée dans sa carrière et c'est ainsi qu'il suscite et dirige de nombreuses créations mondiales de compositeurs comme Thierry Pécou, Hossam Mahmoud, Luke Bedford, Deborah Pritchard, Mark-Anthony Turnage et John Woolrich.





## GINASTERA, DEBUSSY & BOIELDIEU

Between Alberto Ginastera's *Opus 25*, François-Adrien Boieldieu's *Harp Concerto in C Major*, and Claude Debussy's *Dances sacrée et profane*, harpist Anaïs Gaudemard made an exacting choice for her first recording with orchestra. These essential works of the harp repertoire, with very different styles – three periods, orchestra numbers to be adapted in each case, three styles of writing and playing – make this an eclectic CD.

“L'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie” has also influenced me in my choices: “Boieldieu came naturally as he was from Rouen. It was very stimulating to perform this piece in the city where its composer was born and studied music. Debussy comes with Normandy: he intended to live there. And then there is Ginastera, with a wild side to the harp” Anaïs explains. “Boieldieu, Debussy and Ginastera are not harpists, so they tackle the instrument in a less technical fashion [the works on the CD nevertheless require great mastery of the instrument]. Up until the 20th century, most harp composers are harpists. It is interesting to have the view of someone who is not. Ginastera is different again: he writes in a non-conventional fashion, tackling the harp as a percussion instrument. It then becomes very sonorous and rhythmical.”

The *Harp Concerto op. 25* was first performed in 1965 by the legendary Nicanor Zabaleta (1907-1993). Alberto Ginastera was born in Argentina in 1916. In 1937, while he was studying at the National Music Conservatoire in Mexico, Juan José Castro was conducting the ballet *Panambi, op. 1* at the Teatro Colón. This first work propelled the young Ginastera to the front of the Argentinian music scene: the brilliant tones of the orchestra and the energy of its rhythms reveal stylistic traits that are later found in his *Harp Concerto*.

An *Allegro giusto* full of rhythm, a second *Molto moderato* movement, where the harp is magnificently exploited, and a third movement, introduced by a long solo cadenza, *Liberamente capriccioso*, make up the *Concerto Opus 25*. There are Argentinian influences in the *malambo*, a 6/8 dance. With Ginastera, the speed of the six quavers represent the movements of the dancer's feet, percussive and rhythmical. The harp reminds us of the guitar, symbolic instrument of Argentinian folk music; a reference to his roots, characteristic of Ginastera's musical language.

By contrast, François-Adrien Boieldieu's *Harp Concerto in C Major* dates from 1800. A well-known figure in Rouen, Boieldieu was greatly inspired by

opera. At the very beginning of Romanticism, this concerto, with its form, the noble sounds of the harp, the balance between it and the orchestra, as well as the melodic work of the themes, still epitomizes French style of the 18th century.

In 1810, Sébastien Érard invented the double-action seven pedal harp, making it possible to play in any key: a crucial step in the history of the instrument, which became increasingly popular with composers.

Almost a century later, in 1904, *Danses sacrée et profane* was the result of rivalry between the two French firms, Érard and Pleyel. Indeed, to compete with Érard's diatonic harp, Gustave Lyon, from the Parisian firm Pleyel, developed a chromatic harp with no pedals. He commissioned a work from Claude Debussy to put it into practice.

"Normally, I accept with great pleasure to compose something for the chromatic harp; indeed I have just asked Mr G. Lyon to let me hear this instrument, totally unknown to me. [...] At the moment, I am terribly rushed but it is nevertheless important to me that this work should be a success... I shall probably retire to the countryside for peace, so please could you send me your reply as soon as

possible" (Letter from Debussy to Jean Risler, 28th November 1903).

The result was *Danse sacrée, Danse profane*, destined to be a set piece for the Royal Brussels Conservatory entrance competition. The modal scales used for these two short pieces (Dorian for the first, Lydian for the second) colour them with an archaic palette. On 1st February 1910, in the Érard concert hall, under the direction of Camille Chevillard, Henriette Renié first performed the *Deux Danses* on a pedal harp, preferred to the chromatic harp. "It never has the sonorous weight of the pedal harp, but finds a way to be heavy" thought Debussy.

The three different works that come together on this CD reflect the wide spectrum of the scope of the harp, whose completeness intuitively seduced Anaïs: "When I was 8 years old, I started to study the piano at the Conservatory in Marseille, and one day, I heard the sound of a harp in a corridor... The teacher made me discover it and love it. But what I really think, is that I was looking for a way to express myself, and it turned out to be naturally the harp".

*Nathalie Bovay*

## ANAÏS GAUDEMARD

Born in 1991, Anaïs Gaudemard studied at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Lyon and is unanimously awarded with the congratulations of the jury in 2013, then she continued her studies at the Haute École de Musique in Lausanne where she obtained the Master of Arts specialized « Soloist » and the First Prize DJost in 2015.

During the 2015 Sommets Musicaux de Gstaad, beside seven other harpists, laureates of international competitions, Anaïs Gaudemard won the Thierry Scherz Prize (founder of the festival), which allowed her to record this CD.

In 2012, she wins the First Prize at the prestigious International Harp Contest in Israel, and the special award for the best interpretation of *The Crown of Ariadne* by Murray Schafer. Since then, Anaïs Gaudemard has the privilege to collaborate with orchestras such as the Lucerne Festival Orchestra, the Israel Philharmonic Orchestra, the Israel Symphony Orchestra, the Orchestre de Chambre de Lausanne, the Orchestre National de Lyon, Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie; under the direction of Claudio Abbado, Leonard Slatkin, Kazushi Ono, Nir Kabaretti, Leo Hussain.

She performs as soloist and gives master classes in China, Canada, Israel, Italy, Germany, Switzerland, Hungary, USA.

Concerned to share her instrument and to undo the prejudices which accompany the harp, she defends an extremely varied repertoire and her control of the contemporary music bring her to work with composers such as Philippe Hersant and Tristan Murail. Since 2014, she is laureate of the Fondation d'Entreprise Banque Populaire which grants her an award to pursue this commitment in creation and the command of works for the harp.

Anaïs plays on a Style 23 Gold Concert Grand harp, offered by the harp maker Lyon and Healy, Chicago.

*[anaisgaudemard.fr](http://anaisgaudemard.fr)*

## LEO HUSSAIN CONDUCTOR, PRINCIPAL CONDUCTOR OF THE ORCHESTRA OF OPERA DE ROUEN NORMANDIE

Leo Hussain has been principal conductor of the orchestra of Opera de Rouen Normandie since 2014, where he is responsible for planning and conducting a symphonic season of concerts, and has already developed a reputation for eclectic and dramatic programming, and for introducing new works to Rouen audiences, from composers as diverse as Walton, Alwyn, Berlioz, Henze, Ligeti and Hossam Mahmoud.

He began his musical career aged 8 in the choir of King's College, Cambridge, with whom he appears on many recordings, and toured the world as a performer. After completing his studies at the Royal Academy of Music in London, he began a long association with the Salzburg Festival, where he worked as an assistant conductor to many of the world's greatest maestros, including Sir Simon Rattle, Valery Gergiev, Riccardo Muti and Daniel Barenboim. This led, in 2008, to his appointment as Music Director at the Salzburg State Theatre, where he spent five years broadening the repertoire (notable successes included *Wozzeck* and *Tristan and Isolde*, as well as all the major Mozart operas) and raising the musical profile of the theatre.

This was also the beginning of a long association with the Mozarteum Orchestra Salzburg; other orchestras with which he has appeared include the Vienna Symphony, the DSO Berlin, NHK Tokyo, BBC Philharmonic, and Orchestre Philharmonique de Radio France. He works at the world's leading opera houses, and is a regular guest at the Staatsoper Berlin, Bayerische Staatsoper Munich, Oper Frankfurt, Theater an der Wien, the Santa Fe Opera, and the Mariinsky Theatre. In addition, he has made successful debuts in 2015-16 at both the Glyndebourne Festival (a critically acclaimed production of *The Rape of Lucretia*, available on DVD) and the Royal Opera House Covent Garden (with the UK premiere of *Enescu Oedipe*, a piece with which he is particularly associated, having conducted three separate productions of it). He collaborates regularly with many leading singers, including Stephane Degout, Angelika Kirschlager, Anna Netrebko, Erwin Schrott, Sonya Yoncheva, Mireille Delunsch, Marie-Nicole Lemieux, Johann Reuter, John Tomlinson, Kate Royal and Michael Volle, and in keeping with his passion for contemporary music, has premiered or commissioned works by composers such as Thierry Pécou, Hossam Mahmoud, Luke Bedford, Deborah Pritchard, Mark-Anthony Turnage and John Woolrich.

## ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ROUEN NORMANDIE

Leo Hussain is the musical director of the Orchestra founded in 1998 by the Austrian Oswald Sallaberger, who conducted it until 2010, and placed under the direction of Luciano Acoella from 2011 to 2014 (David Stern being the principal guest conductor from 2002 to 2005).

The Orchestra, which is based on a Mozart formation, often reinforces its forty musicians with additional artists, whose frequent and regular participation enriches the spirit of openness and curiosity that characterizes it.

The Orchestra thereby explores a very wide range of lyrical and symphonic repertoires, from baroque to contemporary creations.

To pay homage to its musicians' specific talents, it is also determined to perform the classical repertoire on catgut string instruments and classical bows, frequently accompanied by parts of trumpets and timpani played on the appropriate instruments.

Its musical programming favours the personal development of its musicians, regularly giving them opportunities to perform as soloists and chamber musicians.

This flexibility and versatility of talents are highlighted and stimulated by numerous guest conductors who enrich the formation by bringing their own personal experiences.

Its strong, sharply delineated identity ensures that the Orchestra enjoys a reputation not only in its region of origin, where it tours regularly, but also beyond the borders of Normandy.

Its performances in prestigious venues such as the Cité de la Musique, the Salle Pleyel and the Opéra Comique in Paris, as well as in Luxembourg, Hanover, Bruges, Brussels, Havana, New York and Dehli provide the Orchestra with international recognition of its keen eye for dialogue, diversity and singularity of approach of different musical styles.



## GINASTERA, DEBUSSY & BOIELDIEU

Für ihre erste Aufnahme mit Orchester hat die Harfenistin Anaïs Gaudemard anspruchsvolle Werke gewählt: das Opus 25 von Alberto Ginastera, das Harfenkonzert in C-Dur von François-Adrien Boieldieu und die *Danses sacrée et profane* von Claude Debussy – drei bedeutende Werke des Harfenrepertoires aus drei verschiedenen Epochen, mit unterschiedlichen Stilen und unterschiedlicher Orchesterbesetzung.

Das Orchester der Opéra de Rouen Normandie hat die Wahl der Stücke beeinflusst: «Boieldieu stammt aus Rouen, sodass es nahelag, eines seiner Werke zu wählen. Es war ein unglaubliches Erlebnis, dieses Stück im Théâtre des Arts an der Seite des Opernorchesters von Rouen zu spielen.»

Auch Debussy ist mit der Normandie verbunden, er hatte geplant, dort zu leben. «Bei Ginastera ist die Harfe wild und ungezähmt. Boieldieu, Debussy und Ginastera sind alle drei keine Harfenisten. Dementsprechend gehen sie weniger technisch an das Instrument heran (was nicht bedeutet, dass ihre Stücke technisch weniger anspruchsvoll sind!). Bis zum 20. Jahrhundert spielten die meisten Komponisten von Werken für Harfe selbst Harfe. Es ist interessant, einen Blick von außen zu haben, von Komponisten, die das Instrument nicht spielen. Bei Ginastera ist es nochmals anders: Er schreibt auf unkonventionelle Art und behandelt die Harfe wie ein

Schlaginstrument. Das macht sie sehr klangvoll und rhythmisch.»

Das *Harfenkonzert Op. 25* von Alberto Ginastera wird 1965 vom legendären Nicanor Zabaleta (1907-1993) uraufgeführt. Ginastera wurde 1916 in Argentinien geboren. 1937, während er noch am staatlichen Konservatorium in Mexiko studiert, wird sein Ballett *Panambi Op. 1* vom Dirigenten Juan José Castro im Teatro Colón aufgeführt. Mit diesem ersten Werk macht sich der junge Ginastera einen prominenten Platz in der argentinischen Musikszene. Wichtige stilistische Merkmale, wie die strahlende Klangfülle und die rhythmische Energie, findet man auch in seinem Harfenkonzert.

Ein sehr rhythmisches *Allegro giusto*, ein zweiter Satz *Molto moderato*, in dem die Harfe wunderbar zur Geltung kommt, und ein dritter Satz, der von einer langen Solokadenz *liberamente capriccioso* eingeleitet wird, bilden das *Harfenkonzert Op. 25*. Man erkennt darin den argentinischen Einfluss, mit dem *Malambo*, einem Tanz im 6/8-Takt. Bei Ginastera stellen die sechs Achtelnoten die rhythmischen Fußbewegungen des Tänzers dar. Die Harfe erinnert an die Gitarre, das emblematische Instrument der argentinischen Folklore. Dieser Bezug zu seinen Wurzeln ist charakteristisch für die musikalische Sprache Ginasteras.



Das *Harfenkonzert in C-Dur* von François-Adrien Boieldieu stammt aus dem Jahr 1800. Der Komponist war ein großer Bewunderer der Oper. Mit seiner Form, den edlen Klängen der Harfe, dem Gleichgewicht zwischen der Harfe und dem Orchester sowie der Melodielinie der Themen verkörpert dieses Konzert noch den französischen Geist des 18. Jahrhunderts.

1810 erfindet Sébastien Érard die Harfe mit sieben Pedalen und Doppelpedalmechanik, dank der alle Tonarten gespielt werden können: ein entscheiden- des Ereignis in der Geschichte dieses Instruments, das mit der Zeit immer mehr Komponisten anzieht.

Ein Jahrhundert später schreibt Debussy die *Danses sacrée et profane* (1904). Sie sind das Ergebnis der Rivalität zwischen den beiden französischen Firmen Érard und Pleyel: Um die diatonische Harfe von Érard zu konkurrieren, baut Gustave Lyon für die Pariser Firma Pleyel eine chromatische Harfe ohne Pedale und gibt bei Claude Debussy ein Werk für das Instrument in Auftrag.

«Im Prinzip nehme ich den Auftrag, etwas für die chromatische Harfe zu schreiben, gerne an; ich habe M. G. Lyon gebeten, mir das Instrument vorzuführen, das mir gänzlich unbekannt ist [...]. Ich bin in diesem Moment schrecklich überlastet, doch es liegt mir viel daran, ein gutes Werk zu schreiben ... Wahrscheinlich werde ich mich aufs Land zurückziehen, um ruhig

arbeiten zu können, und ich bitte Sie deshalb, mir so rasch wie möglich zu antworten» (Brief von Debussy an Jean Risler, 28. November 1903).

Das Ergebnis sind *Danse sacrée (geistlicher Tanz)* und *Danse profane* (weltlicher Tanz), die 1904 als Wettbewerbsstücke in der Harfenklasse am königlichen Konservatorium von Brüssel zum Einsatz kommen. Der modale Charakter der beiden kurzen Stücke (dorisch für das erste, lydisch für das zweite) erzeugt archaische Klangfarben. Am 1. Februar 1910 spielt Henriette Renié in der Salle Érard unter der Leitung von Camille Chevillard die *Deux Danses* zum ersten Mal auf einer Pedalarfe, die sich gegen die chromatische Harfe durchgesetzt hat. «Die chromatische Harfe hat nie das klangliche Gewicht der Pedalarfe, sondern ist eher schwerfällig», fand Debussy.

Die drei auf dieser CD vereinten Werke veranschaulichen die breite Palette der Möglichkeiten der Harfe, die Anais schon immer faszinierte: «Mit acht Jahren begann ich am Konservatorium von Marseille Klavierunterricht zu nehmen. Dort habe ich eines Tages Harfenklänge gehört... Der Lehrer hat mir das Instrument gezeigt, und ich habe es lieben gelernt. Ich glaube, dass ich vor allem ein persönliches Ausdrucksmittel suchte, und ich habe es in der Harfe gefunden.»

Nathalie Bovay

## ANAÏS GAUDEMARD

Anaïs Gaudemard, 1991 geboren, studierte am Conservatoire National von Lyon und schloss 2013 mit Auszeichnung und einem 1. Preis ab. Sie setzte ihr Studium an der Haute École de Musique von Lausanne fort, wo sie 2015 den Master Spécialisé Soliste erlangte und den Premier Prix Jost gewann.

Anaïs Gaudemard hat 2015 den nach dem Gründer des Festivals benannten Prix Thierry Scherz der Sommets Musicaux de Gstaad gewonnen, dank dem sie diese CD aufnehmen konnte.

2012 gewann sie beim namhaften Internationalen Harfenwettbewerb in Israel den 1. Preis sowie den Spezialpreis für die beste Interpretation des Werks *The Crown of Ariadne* von Murray Schafer für Harfe und Schlagzeug (beides vom Harfenisten gespielt). Das erlaubte Anaïs Gaudemard, mit namhaften Orchestern aufzutreten, darunter das Lucerne Festival Orchestra, das Israel Philharmonic Orchestra, das Israel Symphony Orchestra, das Orchestre de Chambre de Lausanne, das Orchestre National de Lyon und das Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie; sie spielte unter der Leitung von Claudio Abbado, Leonard Slatkin, Kazushi Ono, Nir Kabaretti und Leo Hussain.

Sie tritt als Solistin in zahlreichen Ländern auf und gibt Meisterklassen auf der ganzen Welt: China, Israel, Italien, Deutschland, Schweiz, Ungarn, USA Kanada...

Im Bestreben, ihr Instrument bei einem breiten Publikum bekannt zu machen und die mit ihm verbundenen Vorurteile abzubauen, hat sie bewusst ein vielfältiges Repertoire gewählt. Es schließt auch zeitgenössische Musik mit ein, etwa Kompositionen von Philippe Hersant und Tristan Murail. Seit 2014 ist Anaïs Gaudemard Stipendiatin der Stiftung Entreprise Banque Populaire, was ihr erlaubt, ihr Engagement zugunsten der Förderung von zeitgenössischen Werken für Harfe weiterzuführen.

Anaïs spielt eine Harfe Style 23 Gold, ein Geschenk der Firma Lyon & Healy, Chicago.

*anaïsgaudemard.fr*

## LEO HUSSAIN DIRIGENT, CHEFDIRIGENT DES ORCHESTERS DER OPERA DE ROUEN-NORMANDIE

Leo Hussain ist seit 2014 Chefdirigent des Orchesters der Opera de Rouen Normandie, wo er dafür verantwortlich ist, eine symphonische Konzertsaison zusammenzustellen und zu dirigieren, und er hat bereits Berühmtheit erlangt für sein eklektisches und dramatisches Programm und dafür, die Zuschauer in Rouen mit neuen Werken bekannt zu machen – von so unterschiedlichen Komponisten wie Walton, Alwyn, Berlioz, Henze, Ligeti und Hossam Mahmoud.

Er begann seine musikalische Karriere im Alter von 8 Jahren im Chor von King's College in Cambridge, mit dem er in vielen Aufnahmen erscheint und die Welt als Mitwirkender bereiste. Nachdem er seine Studien an der Royal Academy of Music in London abgeschlossen hatte, er begann seine langjährige Zusammenarbeit mit den Salzburger Festspielen, wo er als stellvertretender Dirigent mit vielen der weltweit größten Maestros wirkte, darunter Sir Simon Rattle, Valery Gergiev, Riccardo Muti und Daniel Barenboim. Dies führte dazu, dass er 2008 zum musikalischen Direktor am Salzburger Staatstheater ernannt wurde, wo er fünf Jahre zubrachte. In dieser Zeit erweiterte er das Repertoire (zu seinen bemerkenswerten Erfolgen gehören Wozzeck und Tristan und Isolde, sowie alle Opern Mozarts) und hob das musikalische Profil des Theaters zu neuen Höhen.

Dies war auch der Anfang einer langen Zusammenarbeit mit dem Mozarteumorchester Salzburg; weitere Orchester, mit denen zusammen er erschien, sind u.a. das Wiener Symphonieorchester, die DSO Berlin, NHK Tokio, BBC Philharmonic und das Orchestre Philharmonique von Radio France. Er wirkt an den weltweit führenden Opernhäusern und ist ein regelmäßiger Gast an der Staatsoper Berlin, der Bayerischen Staatsoper München, der Frankfurter Oper, dem Theater an der Wien, der Santa Fe Opera und dem Mariinsky Theatre. Zudem hat er 2015-16 erfolgreich debütiert beim Glyndebourne Festival (mit einer von der Kritik gefeierten Produktion von dem Raub der Lukretia, die auf DVD erhältlich ist) und im Royal Opera House Covent Garden (mit der UK-Premiere von Enescus Oedipe, ein Stück, mit dem er besonders verbunden ist – er hat bereits drei getrennte Produktionen des Stücks dirigiert). Er arbeitet regelmäßig mit vielen führenden Sängern zusammen, darunter Stephane Degout, Angelika Kirschlager, Anna Netrebko, Erwin Schrott, Sonya Yoncheva, Mireille Delunsch, Marie-Nicole Lemieux, Johann Reuter, John Tomlinson, Kate Royal und Michael Volle, und im Einklang mit seiner Leidenschaft für zeitgenössische Musik hat er Werke von Komponisten wie Thierry Pécou, Hossam Mahmoud, Luke Bedford, Deborah Pritchard, Mark-Anthony Turnage und John Woolrich uraufgeführt oder in Auftrag gegeben.

## ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ROUEN NORMANDIE

Das Orchester der Opéra de Rouen Normandie wurde 1998 von Oswald Sallaberger gegründet, der es bis 2010 leitete. David Stern war von 2002 bis 2005 erster Gastdirigent. Von 2011 bis 2014 stand das Orchester unter der Leitung von Luciano Acoella. Im September 2014 löste ihn Leo Hussain ab.

Zu den vierzig Instrumentalisten, die das Orchester bilden, werden häufig zusätzliche Musiker hinzugezogen. Diese regelmäßige Zusammenarbeit bereichert das für seinen offenen, neugierigen Geist bekannte Ensemble. Das überaus breit gefächerte Opern- und Sinfonierepertoire reicht vom Barock bis zu zeitgenössischen Werken.

Entsprechend den spezifischen Talenten seiner Musiker hat sich das Orchester auch der Interpretation des klassischen Repertoires auf Instrumenten mit Darmsaiten und klassischen Bogen verschrieben, zu denen sich häufig Trompeten- und Paukenstimmen auf entsprechenden Instrumenten gesellen. Sein Programm berücksichtigt die individuelle Entwicklung der Musiker, die regelmäßig Gelegenheit haben, als Solisten und Kammermusiker zu spielen.

Diese Flexibilität und Vielseitigkeit werden von zahlreichen Gastdirigenten noch gefördert und stimuliert, die dem Ensemble neue Anregungen geben und es mit ihren persönlichen Erfahrungen bereichern. Das Orchester, das häufig im Théâtre des Arts von Rouen auftritt und auch Tourneen in der Region unternimmt, genießt dank seiner starken, klar umrissenen Identität auch über die Grenzen der Normandie hinaus einen hervorragenden Ruf. Seine Konzerte in namhaften Konzertsälen wie der Cité de la Musique, der Salle Pleyel und der Opéra Comique in Paris oder in Städten wie Luxemburg, Hannover, Brügge, Brüssel, Havanna, New York, Delhi und Sankt Petersburg zeigen auf internationaler Ebene die Offenheit des Orchesters für Dialoge, seine Vielseitigkeit und seinen besonderen Zugang zu den verschiedenen Musikstilen.



Recorded in Opéra de Rouen Normandie / Théâtre des Arts, Rouen (France) 24 - 29 October 2015

RECORDING PRODUCER	Jiri Heger
SOLOIST PERSONAL ARTISTIC ADVISER	Sylvain Blassel
EDITING & MASTERING	Jiri Heger & Charles Alexandre Englebert
HARP	Lyon & Healy style 85 avec mécanique Salvi
PHOTOGRAPHS	Marco Borggreve (Leo Hussain), Miguel Bueno (Anaïs Gaudemard) Frédéric Carnuccini, agence Albatros (Orchestra)
TRANSLATION	Isabelle Watson (English), Gabriela Zehnder (German)
DESIGN	Amethys, Vevey
COPRODUCER	Opéra de Rouen Normandie
EXECUTIVE PRODUCER	Claves Records

#### **Remerciements:**

Le Festival des Sommets Musicaux de Gstaad qui chaque année récompense de son prix «Thierry Scherz» un artiste pour enregistrer son premier disque avec orchestre. Les 91 mécènes qui ont participé au financement participatif «Laissez-vous charmer par la harpe d'Anaïs» sur Culture Time, dont : *Mireille Aittoudert-Lesne, Jean Arrignon, l'Association des publics de l'Opéra de Rouen, Pierre Berteau, Jean et Christiane Bodart, Corinne Bodart, Sylvie Brogi, le magasin de la Harpe Budin, Catherine et Marc-Olivier Caffier, Annick Casajs, Catherine et Dominique Croizé, Pascaline Dallemagne, Anne-Pascale Derain, Rémy Gaudemard, Isabelle Lalouette, Daniel et Nicole Lepouzé, Yvonne et Gérard Romedenne, Mélanie Vinçot. Jean-Christophe Falala & Sylvain Blassel* pour leur indéfectible soutien. *Fabrice Pierre* pour le prêt de la harpe.



**ALBERTO GINASTERA (1916-1983)**

**Harp Concerto (1956)\***

<b>1</b>	I. Allegro giusto	08:43
<b>2</b>	II. Molto moderato	06:43
<b>3</b>	III. Liberamente capriccioso - Vivace	07:40

**CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)**

**Deux danses pour harpe et orchestre à cordes (1904)**

<b>4</b>	I. Danse sacrée	04:45
<b>5</b>	II. Danse profane	05:09

**FRANÇOIS-ADRIEN BOIELDIEU (1775-1834)**

**Concerto pour harpe en ut Majeur (1800)**

<b>6</b>	I. Allegro brillante	11:12
<b>7</b>	II. Andante lento	05:17
<b>8</b>	III. Rondeau. Allegro agitato	06:49

\* © 1974 Boosey & Hawkes (publisher)

ANAÏS GAUDEMARD *harp*  
ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ROUEN NORMANDIE  
LEO HUSSAIN *conductor*

*claves*

THE SWISS CLASSICAL LABEL SINCE 1968

